[75r., 153.tif] soupçons m'ont conduit a rompre avec elle le 8. Avril.

Le matin assez beau, même fort chaud.

h 26. Avril. Au milieu du Spleen le plus noir je ramassois tous mes billets de H.[enriette], j'y trouvois si rarement un peu d'interet de coeur, c'est ce tact fin qui m'a eloigné d'elle, il m'etoit impossible de jouer le second rôle, et sans cette levée de <br/>bouclier> de Ma.[rschall] je n'aurois pas eu le courage de la quitter, et sans l'appui du gr.[and] Ch.[ambelan] et de Mor.[elli] qui m'ont excité a rompre une passion qui fesoit le malheur de mes jours. Stradiot se presenta. Chez le grand Chambelan, il me dit qu'il ne faut pas laisser apercevoir trop d'interet aux femmes, sans quoi elles en abusent. A l'Augarten. Tres verd, mais du vent. Baals me porta la Notte a la Chancellerie d'Etat au sujet de Schwarzer. Mon secr.[etaire] dina avec moi. Lu Alaric et le Sac de Rome dans Gibbon. Beaucoup révu mon Memoire, fort avancé. Lischka au sujet de Lechner. Le soir chez Me de la Lippe. Bunau, les Gall et Schoenfeld. Dela chez le Pce Starhemberg. Lui tousse beaucoup. Elle paroit bien plus malade. Il se fait servir par une fille de chambre, qui lui donne ses habits. Fini la soirée chez le Pce K.[aunitz] a causer avec Mes de Kaunitz et de Buchwald.

Un vent prodigieux, d'ailleurs bien.